

**Débat public  
Montagne d'Or  
du 7 mars au 7 juillet 2018**

Compte-rendu intégral  
Réunion  
Village Pierre  
22 mai 2018

---

**SALLE / ADRESSE :** Maison de Quartier - Village Pierre  
Saint-Laurent-du-Maroni

---

**PARTICIPANTS :** 40 personnes

---

**DÉBUT > FIN :**

---

## COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION :

CETTE REUNION S'EST DEROULEE EN KALI'NA ET EN FRANÇAIS. POUR PLUS DE CLARTE, LES PROPOS TENUS EN KALI'NA ON ETE REGROUPES ET SE TROUVENT A LA SUITE DES PROPOS TENUS EN FRANÇAIS.

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

Vu que la Montagne d'Or n'est pas là, on va essayer de faire en conclusion 5 chansons comme il faut, pour casser un peu les pieds de la Montagne d'or. Parce qu'ils n'ont plus de bras en ce moment, on va essayer de leur casser les pieds. Donc, chantez comme il faut, mes frères et sœurs. Même commissionné, vous ne faites pas partie de ça.

*Musique.*

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

Merci. Vu que la montagne d'or n'est pas parmi nous, on va essayer de rattraper le temps perdu et on va essayer de mettre en place... On va s'inviter à 18 heures avec le Sanpula pour qu'il y ait une sonorisation qui soit directement faite par les jeunes autochtones. On n'a pas peur, on est chez nous. Sinon, on peut aussi prendre des gilets pare-balles, il n'y a pas de souci. [suite en amérindien] [0:18:12.4].

### **Intervenante non identifiée [0:18:14.6]**

Ce serait bien que le monsieur là-bas danse.

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

Je vais me mettre en avant le président commissionné qui saura un peu danser.

### **Roland PEYLET, Président de la Commission particulière du débat public**

Je ne suis pas là pour ça.

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

C'est un plaisir pour moi. On va essayer de vous mettre un peu dans le bain, comme ça, vous allez apprendre. On ne vous arnaque pas.

### **Roland PEYLET, Président de la Commission particulière du débat public**

Je suis désolé, mais je ne suis pas là pour ça.

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

OK, c'est bon, on finit, on va dire dans 15 minutes.

*En même temps que la musique, dialogue entre l'intervenant non identifié et le président de la commission - non audible.*

*Applaudissements en fin de la prestation musicale.*

### **Julien PIERRE**

OK, Intervention en amérindien [0:25:45.6]. Messieurs, mesdames, on va essayer de s'asseoir en tant qu'autochtones devant la commission pour dire pourquoi on est contre la Montagne d'or et différents sujets pendant 10 minutes. Par la suite, on va essayer de libérer la commission, vu qu'il y a encore du travail à faire et il faut savoir que ce soir, les autochtones seront présents dans le chapiteau pour essayer de faire brûler le chapiteau. Voilà. Suite en amérindien [0:26:34.1].

### **Intervenant non identifié**

Tout le monde est invité à rentrer.

### **Intervenant non identifié**

Oui, tout le monde est invité à rentrer, par contre, suite en amérindien [0:26:43.2]. Sans faire de turbulences, parce qu'on est des autochtones, on est sages, donc on n'est pas là pour faire la guerre. Si maintenant on commence la guerre suite en amérindien [0:26:43.2]. Je cherche volontiers un traducteur en amérindien, parce qu'il faut un traducteur. Christophe PIERRE, il va traduire. Christophe, tu peux venir t'asseoir, s'il te plaît ? Suite en amérindien [0:27:47.1]. Le président commissionné, le monsieur à lunettes, là. Suite en amérindien.

#### **Intervenant non identifié [0:28:50.4]**

Tout le monde est invité à rentrer.

#### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

Je ne savais pas que vous travailliez pour la Montagne d'or, vous pouvez vous asseoir.

*Rires dans la salle.*

Asseyez-vous, une caméra va vous filmer comme ça. Messieurs les commissionnés, il faut savoir que nous aussi avons notre sécurité interne. C'est pour cela que je vous ai dit qu'on ne veut pas avoir de gendarmes dans nos villages. Il y a quelques renseignements qui sont là, il y a monsieur [mot incompris 0:29:36.7]. C'est un plaisir aussi, parce qu'on n'est pas là pour se chamailler, pour mettre une guerre à terme. Messieurs, mesdames, suite en amérindien [0:29:51.3]. Messieurs, mesdames, c'est un plaisir de vous souhaiter bienvenue en tant que commissionnés et je suis un peu dégoûté en tant que chef coutumier de Village Pierre de ne pas voir les intéressés pour donner une source complémentaire.

Normalement, j'ai mis un petit cachilipo pimenté pour leur donner et du coup, ils ne seront pas là. Ça veut dire qu'ils ne sont pas crédibles, totalement. Ça veut dire qu'ils devaient nous dire des choses quelque part. Ils ne sont pas venus, donc ils jouent avec les personnes de la sécurité. Pourquoi dans le village, en tant que chef coutumier, c'est moi qui donne le dernier mot. Si je ne veux pas avoir la sécurité en tant que gendarme, ça veut dire quelque chose, donc les gendarmes ne sont pas là pour sécuriser un village, ils sont là pour travailler pendant 3 mois pour aller chercher des orpailleurs illégaux. Nous, nous ne sommes pas des illégaux, nous, on travaille pour notre propre nature et il y a des gens qui viennent de loin pour (quelque part, je vais le dire en jargon), nous « casser les couilles » sur notre terre. Donc, arrêtons ce sujet-là. Je parle en mon nom, en tant que chef coutumier du Village Pierre. Encore une fois, ce soir, on sera présents au niveau du chapiteau, comme j'ai dit tout à l'heure, peut-être que le chapiteau avec notre gueule, ça va brûler tout seul.

Je remercie monsieur le président commissionné, s'il n'était pas là, on aurait fait autrement. C'est-à-dire qu'on aurait travaillé sur la table. Mais c'est un plaisir qu'il soit là. Bienvenue au Village Pierre, monsieur. Je vous dis ça devant tout le monde, je vous laisserai vous présenter devant les personnes qui sont ici. Dommage que différents chefs coutumiers ne soient pas là, par rapport à ce que j'ai signifié ce matin, la Montagne d'Or ne sera pas là aujourd'hui parmi nous. Suite en amérindien [0:32:31.4]. Messieurs, mesdames, je passe la parole au président pour qu'il se présente, qui il est et ce qu'il fait là.

#### **Roland PEYLET, Président de la Commission particulière du débat public**

Il y a des fois où je me le demande. Je m'appelle Roland PEYLET, je suis membre d'un organisme qui s'appelle la Commission Nationale du Débat Public, c'est ce qu'on appelle dans le jargon – excusez le terme, c'est un peu technique – une autorité administrative indépendante. Indépendante, ça veut dire qu'elle ne dépend pas de l'autorité de personnes, y compris de celles du gouvernement. Elle est chargée par la loi...

#### **Intervenant non identifié**

Traduction en amérindien [0:33:59.7]

#### **Roland PEYLET, Président de la Commission particulière du débat public**

Cette commission nationale (de manière générale, pas celle ici présente) est chargée d'organiser un débat public, c'est-à-dire de faire en sorte que les citoyens aient leur mot à dire avant que ne soient prises des décisions sur toute opération importante d'infrastructures, d'équipements,

d'industries, etc. Quand elle décide qu'un débat public aura lieu, ce qui a été le cas s'agissant du projet qui nous intéresse, elle crée une commission particulière ici présente, sauf qu'il en manque deux membres, Claude BREVAN qui est restée en métropole et Jean-Claude MARIEMA qui est occupé ailleurs pour le moment, et qui en son nom, anime le débat, c'est ce que nous sommes venus faire ici. Par construction, dans tout débat public, cette commission est neutre, c'est-à-dire qu'elle ne prend pas parti, de façon à faire en sorte que toute opinion quelle qu'elle soit puisse s'exprimer. C'est ce que nous sommes venus faire, c'est ce que nous essayons de faire à travers le calendrier que vous connaissez. Je crois que j'en ai assez dit, je pense que vous connaissez par ailleurs les membres ici présents de la Commission particulière.

#### **Intervenant non identifié**

Traduction en amérindien [0:36:11.7]. On va faire un tour de table pour se présenter rapidement devant la caméra, vu que la Montagne d'Or est vide. Peut-être que demain je serai le futur président de la Montagne d'Or.

#### **Roland SJABERE, chef du village Prospérité**

Bonjour à tous, suite en amérindien.

#### **Traducteur**

Il salue tout le monde, il vous salue. C'est le chef Roland SJABERT du village Prospérité. Il s'adressait à tout le monde pour leur dire qu'il voyait bien que derrière moi, il y a une table et une chaise vide, parce que la Montagne d'Or aujourd'hui a peur. Encore une fois, ça montre quelque part une frayeur vis-à-vis de notre détermination.

#### **Roland SJABERE, chef du village Prospérité**

Intervention en amérindien [0:38:51.4]

#### **Traducteur**

OK, le chef Roland SJABERT disait qu'il allait donner sa vision des choses, en tout cas sa pensée. Il y a une question inévitable qui se pose : qu'est-ce qu'il y a vraiment en forêt ? Il a fini son intervention par tout ce que nous, Amérindiens nous entamons n'aboutit jamais. Cette interrogation-là est assez simple, ces interrogations sont amenées par l'ampleur du projet. Il l'a répété à 3 reprises, ce n'est pas du jeu, c'est quelque chose d'énorme et c'est du jamais vu en Guyane.

Ce sont ses 3 idées, c'est vrai qu'il réagit plutôt par des interrogations, des inquiétudes et il a rappelé une nouvelle fois que la Montagne d'Or a peur, parce que rien qu'avec nos mots, on les pique, on leur fait mal, on les blesse. S'ils ont peur qu'on les touche physiquement, nous restons un peuple civilisé. Ils ne sont pas venus, parce que les gendarmes ne sont pas présents, parce qu'on a interdit la présence d'hommes armés dans le village, parce que nous sommes un peuple civilisé. On ne va pas les manger, etc. le chef Roland a rappelé que nous sommes un peuple civilisé et que nous n'allons pas leur porter physiquement atteinte. Malgré cet engagement-là, ils ne sont pas là aujourd'hui.

#### **Roland SJABERE, chef du village Prospérité**

Intervention en amérindien [0:43:22.4]

#### **Traducteur**

Il tenait à préciser que quand il parle de Kali'na, il ne parle pas que des Amérindiens. Kali'na, ça fait en fait référence au nombre 20, c'est-à-dire 5 doigts dans la main, 5 doigts dans l'autre, 5 orteils et cinq autres orteils. Ça fait référence à l'être humain. Quand il disait aussi bien les kali'nas aussi bien chinois aussi bien noirs, etc., on se met tous en danger. Il a développé par la suite cette inquiétude vis-à-vis du fait que tout ce que l'homme entreprend n'est pas fait pour durer. C'est-à-dire que peu importe l'étude d'impact de la Montagne d'or, peu importe la manière de vouloir nous rassurer avec le stockage des déchets avec une géomembrane, ça va s'arrêter, ça va se détruire. Si aujourd'hui l'homme crée un pont pour traverser une crique, un jour ça se détruit. Si aujourd'hui on essaye d'ensevelir une crique, un jour tout ce qu'on a entrepris se détruit. Une maison qu'on construit, ça se détruit. Tout ce que l'homme fait de ses mains, même de la plus haute technologie

est fait pour disparaître. Donc, il n'a aucune confiance, il n'est pas du tout rassuré à l'idée, même si dans l'étude d'impact qui va sortir, il y aura sûrement une manière de vouloir rassurer de la part de la Montagne d'Or, en disant que les risques seront minimisés. Il prenait l'exemple de plusieurs événements qui se sont passés notamment au Japon où l'étude d'impact a été acceptée, mais malgré tout, une catastrophe s'est produite. C'est à ça qu'il faisait référence et il a souligné à plusieurs reprises (c'est pour ça que je le répète) que tout ce que l'homme fait ne dure pas, tout se détruit. La manière dont ils vont vouloir sécuriser la nature, encercler et protéger les collines ou les digues qui vont contenir les déchets, un jour, ça va céder, parce que c'est l'homme qui l'a fait. Le seul qui construit quelque chose qui dure, qui est fait pour durer, c'est le créateur de la base.

*Applaudissements dans la salle.*

#### **Michel THÉRÈSE, chef du village d'Awala**

Je dois saluer d'abord la personne qui est venue spécialement pour nous expliquer et nous tourner la tête, peut-être, mais ce n'est pas le cas. Je m'adresse à mes compatriotes surtout. Suite en amérindien [0:49:39.8].

*Applaudissements dans la salle.*

#### **Traducteur**

C'est le chef Michel THÉRÈSE du village d'Awala qui soulignait le fait que la terre travaille toute seule, c'est-à-dire que chez nous, il y a la notion que tout ce qui nous entoure vit, la terre est vivante. Ensuite, il a continué pour dire que même encore aujourd'hui, malgré qu'on soit dans un monde moderne, la forêt continue à nous donner tout ce dont nous avons besoin et que les personnes qui sont venues d'ailleurs ne doivent pas mettre ça en danger. Il faut laisser la Montagne d'Or tranquille. Il a continué pour dire que tout ce qu'ils vont extraire comme richesse va partir ailleurs et que nous, il ne va pas nous rester grand-chose, que des miettes et surtout tous les malheurs qui vont arriver, toutes les maladies qu'ils vont réveiller. C'est-à-dire qu'une fois qu'ils auront extrait tout l'or, il n'y aura que des mauvaises choses et ces mauvaises choses, c'est nous qui allons les payer. Quand il a dit nous, les Amérindiens, mais les autres également. Ce combat-là est un combat guyanais et aujourd'hui, il y a très peu de monde, mais ce combat mérite d'être livré, parce que c'est pour nos enfants.

*Applaudissements dans la salle.*

#### **René LIEUTENANT, chef coutumier du village Anne-Marie Javouhey**

Bonsoir, suite en amérindien [0:53:40.2].

#### **Traducteur**

C'est René LIEUTENANT, le chef coutumier du village Anne-Marie Javouhey à Mana. Il a commencé par dire qu'il n'y avait pas d'autre position, il n'en a qu'une seule, c'est le fait d'être tous ensemble contre ce projet. C'est-à-dire qu'il n'hésitera pas à soutenir les autres chefs qui ont sans doute initié le combat et qu'il sera toujours présent. Il a continué avec l'idée qu'il faut se mobiliser avec les enfants, parce que ce sont nos enfants qui vont nous remplacer. Il a souligné le fait que les anciens vont tous partir et les enfants vont rester. C'est pour eux qu'il faut le faire. Il a notamment articulé son discours autour du fait que ce qui a été créé par le créateur doit rester là. Dans quel sens il l'entendait ? C'est-à-dire que le créateur a fait le monde, il a fait les collines, dont la Montagne d'Or. On ne peut pas se permettre en tant que simple être humain, on ne peut pas prétendre faire éclater une colline. C'est ce qu'il voulait faire entendre par le fait de laisser les choses tranquilles, laisser nos terres tranquilles.

*Applaudissements dans la salle.*

#### **Eric LOUIS, chef coutumier**

Bonjour, suite en amérindien [0:56:59.0]

C'est dommage que les représentants que la Montagne d'or ne soient pas là, c'est très dommage. On s'est déplacés, nous les chefs, nous, on reste dans l'honnêteté, mais ce n'est pas pour autant qu'on abandonnera le combat. On n'a qu'à regarder dans le monde entier tout le mal que les richesses produisent, les ressources naturelles. Je vous le dis, au nom de nos enfants, nous

n'arrêterons pas de nous battre. Au nom de nos enfants, nous avons la volonté de produire autre chose que comme cela, dans la malhonnêteté. À aucun moment tous les dirigeants de la planète ou les peuples de la planète qui ont failli dans leur mission de sauvegarde de l'humanité ne nous ont dit merci à nous, les peuples amérindiens. C'est grâce à nous que le poumon de la terre respire aujourd'hui. D'accord ? Par-delà ce message, je le répète, on ne conservera pas cela. Sur ce, on va se lever, merci.

*Applaudissements dans la salle.*

### **Julien PIERRE, chef coutumier du village Pierre**

Pour moi, il reste 5 minutes, on va essayer d'échoir ça, parce que je ne suis pas fana de trop parler avec des commissionnés, je préfère parler avec des gens qui sont vraiment en guerre contre nous. C'est ce que je veux dire en tant que chef coutumier du village Pierre. Quelle que soit la nature qu'on va vous donner, mais ce ne sera pas directement devant la montagne d'Or. Moi, c'est la Montagne d'Or que je voulais voir. Suite en amérindien [0:59:30.5].

Je donne rendez-vous à tout le monde à 18 heures sous le chapiteau, j'espère que le maire est au courant, parce que nous, on n'a pas peur, on est commissionnés un peu spécialement en tant qu'autochtones, vu que ce sont nos terres. On va essayer de faire, non pas la guerre, mais montrer qu'on est contre la Montagne d'Or. La Montagne d'Or n'est pas la bienvenue en Guyane française, chez nous. Je sais que le film tourne, il faut savoir que j'ai beaucoup l'occasion sous [mot incompris] [1:00:36.2] en tant que militaire français, la FAG (Force Armée Guyanaise) contre les illégaux. Du coup, j'ai vu pendant mes missions que les illégaux qui sont soi-disant pour la Montagne d'Or sont des tricheurs. Pourquoi je vous dis ça ? Parce que je suis un homme de terrain, j'ai eu l'occasion pendant 9 ans de travail, je ne vais pas m'exploser, je suis fatigué aussi à répéter la même chose juste pour la Montagne d'Or, alors que j'ai répété ce message devant d'autres que la Montagne d'Or. Pourquoi nous embêter en permanence nous, en tant qu'autochtones ?

Je prends un exemple, j'ai eu l'occasion de travailler devant l'État français pour l'État français, alors, que l'État français ne soit pas là pour nous aider ! On fait venir des Russes, on va faire venir des Canadiens, si dans le futur ils ne vont pas appliquer la loi française à 100 % et européenne non plus. Comme ils disent, ce sont des gens qui vont nous salir, qui vont même peut-être jeter leurs ordures chez nous. On sera là comme des bourricots, comme des chiens, on va se faire... Vous avez vu comment ça se passe au Burkina Faso ? Il faut voir même au Suriname comme ça se déroule. Ils se la racontent en permanence, mais on n'est pas là pour écouter ça. Juste pour mettre dans la tête de certaines personnes, moi, j'ai été blessé 3 fois pour l'État français. J'ai saigné comme le drapeau français : bleu, blanc, rouge. Je l'ai fait pour lui, pour que vous, français vous soyez là en tant que français. Parce que sans nous, il y aurait eu des catastrophes. C'est un message que je vous donne, parce que je suis méchant en ce moment. Mais en tant que chef coutumier, je vous montre qu'on est pacifiques. On sait discuter, on n'est pas méchants physiquement, même si on est méchants oralement. Dans mon village, il n'y aura pas d'affrontements physiques.

La Montagne d'Or, comme l'a dit Or de Question par exemple, oui, parce qu'Or de Question ne veut pas l'or. Demain, après, c'est fini pour chasser, ce sera après la pêche, et puis quoi après ? Jusqu'à maintenant, on n'aurait plus de culotte ? Il ne faut pas nous prendre pour des jambons, on est chez nous ici, il faut que ce soit réaliste. C'est pour cela qu'il y a un message que j'ai mis en place, les illégaux attirent les illégaux. Pourquoi les illégaux ne sont pas là ? Parce qu'eux aussi sont manipulés par la Montagne d'Or. Il y a quelque chose qui ne va pas. Il n'y a pas de concurrence contre la Montagne d'Or. Je ne veux pas me définir, mais je me préserve pour le 18 juin et là, je donnerai toutes mes cartouches. Donc, monsieur le directeur, c'est juste parce qu'il est commissionné, vous êtes commissionné à ce sujet comme disent les politiciens. Peut-être que vous faites mal votre boulot, mais déjà, vous avez mis le pied sur un village d'autochtones, pour moi, c'est une valorisation même si vous faites partie ou pas, c'est la même chose. Ce sont des remerciements pour ce côtoiement ici, parce que je suis direct. Je ne suis pas là pour mâcher mes mots, mais en tant que chef coutumier, je vous remercie. Je passe la parole, pas pour la conclusion, ce sera moi.

### **Roland PEYLET, Président de la Commission particulière du débat public**

Je ne sais pas si je fais bien mon boulot, d'ailleurs certains ont pu entendre dire par certains sur les ondes que je le faisais mal. Bon, je fais ce que je peux. J'ai une mission, j'essaie de la remplir, je fais de mon mieux. C'est tout ce que je peux dire sur ce point, je reste humble devant chacun. Je vous remercie de votre accueil très chaleureusement. Tout ce qui a été dit est noté et déjà versé au compte-rendu du débat, car nous allons faire un compte-rendu de l'ensemble de tout ce qui se sera passé. Je terminerai ce soir par émettre un souhait en ce qui me concerne, j'aimerais qu'on puisse travailler et discuter, comme vous l'avez souhaité, les gens sont venus, ils ont des choses à dire, il n'y a pas que Montagne d'Or, maintenant, je comprends votre sentiment, à chacun de prendre ses responsabilités. Voilà chef, merci encore.

### **Christophe PIERRE**

Il y a quand même un souci dans cette histoire, il y a eu une dizaine de rencontres, une dizaine de réunions organisées par la commission et c'est la seule où la Montagne d'Or ne pose pas son cul devant nous. On est qui nous, là-dedans ? On est traités comment ? Parce qu'il n'y a pas de gendarmes, ils ne viennent pas ? On est des sauvages alors ! Cette réunion a été organisée sur invitation des autorités coutumières. Ce ne sont pas 2 ou 3 pèlerins qui ont invité, les autorités coutumières se sont engagées à assurer leur sécurité et ils ne sont pas là. Il faut quand même avoir une lecture des choses. Les habitants sont là aujourd'hui, il y a du monde. On avait des questions à poser à la Montagne d'Or, parce que ce soir, on aura combien de temps ? C'est là aussi le problème. Quand on parle de choses aussi importantes qu'un projet de ce type, il faut prendre le temps. Je n'ai pas qu'une question, j'en ai un paquet, rien que sur l'environnement, rien que sur l'archéologie, rien que sur les impacts sociaux. Il ne me faut pas 3 heures pour démontrer chacun de leurs arguments, on a besoin de temps, mais ce temps-là, on ne le mérite pas apparemment. Les chaises vides là montrent le respect qu'ils ont de nous, peuple amérindien, peuple premier de ce territoire. Ces chaises vides montrent le respect qu'ils ont pour la Guyane. Le jour où il faudra assumer des responsabilités, voilà comment ils vont réagir, ils ne seront pas là. Ça, c'est à noter. Ils seront aux abonnés absents, parce que quand il faut commencer à parler des choses vraiment importantes, ils ne sont pas là.

Ce soir, je sais que c'était sur inscription, mais on va s'inviter. S'ils ne viennent pas sur notre invitation, nous on va venir à leur rencontre. Comme Julien l'a dit tout à l'heure, on va les allumer, il n'y a pas de souci.

Suite en amérindien [1:09:30.6]

Je traduis ce que je viens de dire, je suis intervenu par rapport aux 15 collines couronnées qui se trouvent autour de la Montagne d'Or, on sait bien que ce n'est pas sur la concession, mais les montagnes couronnées, chez nous, c'est sacré. S'il y en a 15 sur ce site, ça démontre encore plus le niveau d'importance de ces terres. Ce n'est pas pour rien que les Amérindiens s'installent. On pourra vous dire dans tous les villages que c'est un des plus beaux coins de Guyane. Quand on s'en va de quelque part, ce n'est pas pour rien non plus. On ne fait pas un village n'importe où et quand on part, ça veut dire qu'il y a quelque chose de mauvais ou quelque chose qui n'est pas à nous. La Montagne d'Or, c'est ça, ce n'est pas à nous, ça appartient aux esprits, etc. C'est encore moins à nous de vous autoriser à aller faire n'importe quoi là-bas. Là où il y a beaucoup de personnes de nos ancêtres qui sont enterrées sur 400 ans, on ne peut pas se permettre de laisser faire ça. En France, si on allait retourner vos cimetières, est-ce que vous l'auriez accepté ? C'est la même chose qui doit s'appliquer. Pourquoi nos morts ? Si demain on détruit Notre-Dame à Paris, la France entière s'énervera. Alors pourquoi vous détruisez nos lieux de culte et qu'on n'a pas le droit de s'énervé ? Pourquoi la France entière pleure quand Daesh détruit quelques statues et la France ne dit rien quand ils viennent détruire nos lieux de cultes, nos lieux patrimoniaux ? On n'est rien alors ? Liberté, égalité, fraternité, il faut que ça s'applique tout le temps, pas seulement quand l'État le décide. Je vous dis ça en introduction, mais c'est tout ce qu'on aurait voulu dire à la Montagne d'Or, parce que c'est une raison de plus pour laquelle on ne doit pas laisser faire ça. Je ne pense pas que pour Pierre PARIS, si demain je vais retourner son ancêtre pour choper quelques grammes d'or, il va l'accepter. Merci.

*Applaudissements dans la salle.*

### **Christophe PIERRE**

Merci. Je donne la parole à un spécialiste, après lui, on aura fini. Je donne la parole à Alexis.

### **Alexis TIOUKA**

Monsieur le président du Conseil national du débat public, cette réunion était prévue depuis très très longtemps, et ça a été validé par la commission nationale, pour que les membres de Montagne d'or puissent être là. On constate, c'est l'histoire qui se répète, de la part de l'État et de la part des métiers nationaux comme orpailleurs, qu'il y a un déni des droits du peuple autochtone. Pourquoi ils ne sont pas là ? Il y a un mépris envers les peuples autochtones et ça, il faut que vous le sachiez. Tous les gouvernements qui sont passés sur ce territoire ont toujours eu un mépris sur les droits du peuple autochtone. J'espère que dans le rapport qui va sortir, le volet autochtone va apparaître très fort. Sur l'environnement, vous savez très bien, monsieur le président comment les Amérindiens sont liés à la terre. Lorsque je regarde les gens de [mot incompris] [1:15:07.2] national et je les ai vus plusieurs fois, pour moi, ils sont handicapés. Vous savez pourquoi ? Ils ont le pouvoir et l'argent. Quelque part, ils n'ont pas la spiritualité. Cette relation que l'Amérindien a à la terre, c'est ce que les chefs ont dit tout à l'heure, la force, la mère nourricière. Notre mère la terre, ce n'est pas pour rien. Vous croyez qu'ouvrir la Montagne d'Or, c'est comme ouvrir le ventre de sa mère pour retirer les entrailles. Vous voyez l'image un peu ? C'est ça. Certains shamans savent, parce que c'est l'or qui tient la racine de la terre.

Les gens de Montagne d'or sont des handicapés, ils ont peut-être le pouvoir, l'argent, l'intellectualisme, la technologie, mais ils sont handicapés. C'est ce qui est malheureux et ce que les chefs ont essayé de vous traduire à travers le lien très fort avec la terre. La terre, c'est nous, c'est vous. Est-ce que ces gens-là, monsieur PARIS, est-ce qu'un jour il va amener ses petits-enfants là-bas en leur disant, voilà ce que j'ai fait, vous croyez que je suis fier de moi ? Casser la biodiversité, faire une mine d'or sur un cimetière, c'est ça la réalité sur ce territoire. Mais le pouvoir est là, l'argent est là les métiers nationaux sont là et on va vendre notre territoire pour 2 % en retombées ? C'est ridicule, alors que nous, on vit de cette terre. On a tout dedans, comme vous, vous aimez bien les vignes et le vin, nous aussi on aime nos ka chéris. Pourquoi on abat nos forêts pour planter nos maniocs et tout ça ? Le ka chéri, c'est le lien avec la collectivité, c'est la force de l'être humain. C'est dommage que le chef n'ait pas prévu de ka chéri, vous l'auriez goûté, ça vous donnerait autre chose comme spiritualité. En fin de compte, le mot clé aujourd'hui, c'est qu'il y a un déni des droits des multinationales comme Montagne d'or sur les questions autochtones, c'est la réalité. Ils disent qu'ils sont règlementés par le droit national, non ! Lorsqu'on attaque certaines choses dans les multinationales, vous savez très bien qu'elles ont des pouvoirs au-dessus des gouvernements. Dans ce cas, c'est le droit international qui s'applique. Nous, on va appliquer le droit international sur beaucoup de questions sur l'archéologie. Ça, ça va faire mal. Merci beaucoup.

*Applaudissements dans la salle.*

### **Julien PIERRE**

Messieurs, mesdames, suite en amérindien [1:18:20.4]. Encore une fois, je suis un peu mécontent de ne pas voir mes ennemis, mais comme ça, on aurait mis des cartouches un peu comme il faut. Merci à vous, les commissionnés par rapport à ce sujet. Ce soir, on va essayer de s'allumer là-bas, j'espère qu'ils vont prendre les bonnes paroles sous le chapiteau. Voilà ce que je voulais vous dire. Je remercie aussi les frères de Cayenne qui sont arrivés, qui sont un peu cagoulés, mais ça ne fait pas peur, c'est un plaisir. Merci bien à vous et les autres organisations. Le débat n'a pas lieu, donc on en finit comme ça. C'est un peu dommage. Il y aura tout à l'heure Sambula qui va sonner pour nous donner des forces avant de partir en guerre, comme l'a dit Christophe PIERRE.

*(Fin d'enregistrement)*

## Retranscription des propos tenus en Kali'na

### **Chef Julien PIERRE (23min44)**

Yasakalikon, koi loten mo'kalon... kikalon kae iyonpo tilewuyume, kotoseneposen mosalon wapoto'san waine. Mo'kalon lolipo o'pa iwei'santon, ta aulanano ami kisiyaton, ainapatolo *minute* kae iyonpo.

Messieurs, Mesdames, donc on va essayer de s'asseoir en tant que autochtones devant la commission pour dire pourquoi on est contre la montagne d'or et différents sujets pendant dix minutes et par la suite, on va essayer de libérer la commission vu qu'il y a encore du travail à faire, et il faut savoir que ce soir, les autochtones seront présents dans le chapiteau pour faire essayer de brûler le chapiteau.

Yasakalikon otokone, ta aulan anaisi poponaka, oti poko... ouais, ouais, tout le monde est invité à rentrer, par contre wikalise o'waine wa, aleku malo kapi, aulanano loten witolì man iya loten. Sans faire de turbulences parce que on est des autochtones, on est sage, on n'est pas là pour faire la guerre. Si maintenant, on commence à prendre la guerre...

Otokone, otokone yasakalikon, omitoko, koi loten.

Et je cherche volontairement... volontiers, owiin noki, traducteur parce que amikonipo yopotonokon kanaulanatanon kaulakon ta et il faut un traducteur Christophe PIERRE. Ok, ta, traduire poko ikome Christophe, tu peux t'asseoir.

Pa'polo yasakalikon, aulanano kisipina'sen mo'kalon yopotonokon poponaka ; kesekalise iwaine oti poko molokon... elo *montagne d'or* se'pa kiwailikon elo kae yonpo.

*Dix minutes* man, c'est calculé, le président de la commission, les commissionnés je veux dire, moi je veux juste... omitoko.

Sécurité mo'kalon kali'na me, nili'san, omitoko. Amikonipo nenotopa ei'paine mukusaton yonpo, amiyalon ayainane ta ye man.

### **Christophe PIERRE**

Elokon *chaise* elopo 'san, atantimotoko tela.

**Chef Julien PIERRE** (23min50 à 30min10)

Tout le monde...

Messieurs, Mesdames, yasakalikon, pitanilikon, yuwapotolikon aitonokon, koi pole kase. Yopotonokon, yupa man awopi'san elo otawa... elo amikonipo aleku poko kae iyonpo, otawano kami molo man, elo tokone kami kitaton elome.

(32min33)

Yasakalikon wapoto'san, mukusaton iyonpo, kikalon kisakaulikon kesenatoyaton pa'polo mo'ko kikaikulilikon witolì wapolo amikonipo tela ainaka. Kikalon te palipe kiwailikon man elo kisakaulikon poko. Molo wala lo wikalise o'waine wa, palipe kitaisen, o palipe aitoko kae iyonpo.

Amiyalon tela molo ayaula mukutaton elomepo loten, koi loten man, ainapatolo kinkano molo weyu wonitokali wala lo, ta kisaton ta elome po loten te, elo koine wa, kuwopoli kanaitaton molo pompier pato, chapiteau ta.

Mose konotukupoyaton o'waine, nokime tiwaili yasakalikon.

**Christophe PIERRE** (33min58 à 34min49)

Mose palanakili *présenter* poko koi loten kanaya kiwaine. Kinkano eti man Rolland PEYLET, kenemamiyano owiin bureau eti man inolo Commission Nationale du Débat Public.

Mo'kalon molo potono projet a'ta, saisir poko kinyaton, molo aulanano, molo débat kato melo, molo, kikalon mo'kalon aitopotanokome molo aulanano apitome kiwaine, si ise kiwelikon, ise'pa kiwelikon, inewala ipetakamali. Ta mosalon, monto manton molo, tatinen Montagne d'or poko molo, commissionné poko tiye manton. Molo poko lo elome elopo man. Paupono mo'ko man, elopono kami mo'ko man, la Guyane pono.

(36min12)

Mosalon molo commission particulière itupo kenemamiyaton, spécial me molo débat public amikon ka'san, molo aulanano, molo débat, molo montagne d'or itupo naka.

Iyonpo mosalon montagne d'or wanome emamiya'pa manton, molo organiser poko loten molo elo wala tatimonoyaton, ipapome, mo'ko population nanka porteur de projet, mo'ko compagnie montagne d'or elo débat ta. Ta mo'kalon kowu arguments iyaton confronter poko, taulakon eyusaton, etc.

Mosalon lo molo iyaton organiser me elopo. Donc, molo wala loten nikai.

**Chef Julien PIERRE** (36min51 à 37min11)

Yasakalikon, molo akolepe ei'pa kataitaton, koi loten elo tapala tupo mo'kalon yopotonokon wosenepoli i'waine, mukusa iyonpo mo'ko, ami man, wenapo ta, meneyaton ilanpulu, molo kakalikonipo pinaton, ta ipoponakaine kotokutupose. Yasakalikon yopoto, asenepoko.

**Chef Rolland SJABERE** (37min37 à 38min20)

Bonjour à tous. Merci kae kiwaine elo poko kiwaikon. Keseneyaton iyonpo, mosalon amikon wapoto'san elo po, elo montagne d'or tatinen, elo kukulanolipo elo man. Ta, keseneyaton, anukutu'pa wa oti poko opa iwei'san. Ta, mo'ko sécurité wati iweilike, mo'kalon, kusukusaton iyonpo, molo poko ta awu kae, opa tiwei manton, kapa molo aulan kinitikanon yopoto. Iwala wikalise wa, ikalito molo otikon.

(38min50 à 41min18)

Ta, aito elo wonumekali ilise wa elo montagne d'or tuponaka yasakalikon, epanamatono. Otoko jeune, mosalon amikon wapoto'san, elome ko wati man kikatton mo'ko historique, kusukusaton, mo'ko histoire, elo kali'na wiino kae iyonpo. Les peuples autochtones witikali supiya, uwa man kae te. Kikalon, les amérindiens kali'na, kapa ukutili o'wa man. Moki mo'kalon peuples autochtones me lo, elo oti tupo, elo nono tupo elopo, molo ukutili kiwaine man.

Ta, wikalise wa aito elo montagne d'or tuponaka, kuwonumekalikon man aito otime iweili elo oti. Atikino oti kami molo man yasakalikon, inalo painale elopo kali'na kikalon kataton. Iyonpo lo, kikalon kataton, tukume kataton. Elo montagne d'or tatine, ami onumekano man itupunaka.

Owomano malo, elopo, mosalon kenetikaton, tiwolike ekano'santon, uwa. Molo wala ei'pa kataton yopotonoko, molo poko ei'pa wa elopo. Molo kaulakon te, molo te kinitikano, awu te kae, en tant que capitaine me, molo kopo ei'pa wa. Awu. Ami onumekano ili te kiwaine man iwanokome.

Oti poko ise'pa weili, oti poko ? oti ko itulu ta na ? Ukutili kiwaine man kolopo.

Oko oti ita man, onumekano. A'an me a'ta kolopo, molo kopo kiwonumekali man. Itopa a'ta kolopo, molo kopo kiwonumekali man molo poko.

Potosu onumekano elo amamiyano tupo man.

Ilopo lo wonumekatopo siya, globalement, molo, mo'ko, elo noka aulan ta, globalement owiin loten noti kae awu. Wonumekali siya : owiin kali'na nikapili elo nono tupo, ito'pa man, tolome konotapo'san. Elopono isipolokae, ta wosala, ikalito.

**Christophe PIERRE**

Kenepemayaton molo wa nolo

(43min23)

Aitetome lo, kae elomepo loten, molo wonumekali sekalita aito, awu, molo, ça c'est mon avis personnel kinkano palansi aulan ta, molo, oti tuponaka montagne d'or.

Molo kali'na wikali iyako, molo talopo molo man tikalayamon, sinisi, amikon tela. Elo wala kinkano owiin kali'na. Mo'ki kali'na me man Guyane tupo, guyanais. Noki mo'kalon manton kali'na. Kae te awu owiin loten oti. Quelque soit molo étude d'impact kinkanolo tatinen. Même si kinkano molo wipino ta itasa, atapot'i'pa iwaitome, noki ko nikano kolopo atapot'i'pa kanaita. Kanatapota, parce que owiin kali'na itapili lo molo man. Elo la nature te, asekelo, elo nature.

Elopo, ami ipolili, ta kesetapuya. Owiin kulita konotapota. Iwala ena elo montagne d'or man.

Kinkano ilume imelo étudier poko kiniyaton, onewala atanpotipa iwaitome. Jour et nuit, konopo kono'san. Noki ko nikano kolopo molo anopi'pa kanaita ? Noki ko nikano ? Molo technologie oti ko

nekalita ? Non ! Molo anopipoto, même si histoire de géomembrane malo kini'saton, iseme kolopo molo konotapota. Ta, iwotapotipo melo, noki ko namita la ? Amipayo kali'na amili upita. Ta, molopo lo kanutaton. Na molopo lo, pa'polo kilomotaton, pa'polo kali'na kinilomota, tikalaye, tamine, tapile.

Ta, molo loten awu iyonpo lo, wonumekatopo man.

Ami onumekano siya o'waine. Penalo wati kisetaton, elo Japon po, molo tsunami nopi molo oti tuponaka. Etude d'impact katon, kinkano jamais oti ituntapa kanaita molo oti tuponaka.

Ituntapanei ? Nituntai. Pa'polo molo noka namipo, anpotii.To, oti ko nei ? Aniki. Elome nolo aniki monto man.

Iwala ena elo kinonolikon tupo ; molo kinita'san toujours molo oti. Noki ko nikano elopo, noki ko même réponse iya que kolopo molo atanpoti'pa kanaita.

Wikalise wa yasakalikon, konotanpota molo oti. Mosalon initaliliko noti, kae, kolopo, konotanpota.

Te, elopo lo polosa, molo loten siya wapo que owiin kali'na itapili elo nono tupo, valable me ei'pa man. Kiko te kisitasen. Itanenipo nelo kunuku'san onewa molo kapipo, jamais atanpotipa man. Kiko te, owiin kali'na nikapili, kae, konotanpota. Elome, même si uwa nolo yata kolopo, konotanpota, ta pa'polo, kimaton.

Elo wonumekali ilise wa kiwanokome pa'polo. Yasakali, ikalito, ta elo polo sipolokae. Amikon nolo potono onumekano man. Merci.

#### **Chef Michel THERESE (49min22)**

Bien, je dois saluer d'abord la personne qui est venue spécialement pour nous expliquer et puis nous tourner la tête peut-être, mais ce n'est pas le cas. Bon, je m'adresse à mes compatriotes surtout.

Yasakalikon, omonanokon, elopo piime wati kataton. Kikalon keseneyaton pa'polo inewala elo nono tupo, inewala molo iwesakamali. Iyoke lo, wikalise wa yasakalikon, amamiyano nikaton, molo amamiyano otolo siliko. Inewala ko mo'kalon kasakalikon tamamiyamo nemamiyataton, iwokapili yako iyonpo.

Awu kae elo nono kenemamiyanon aseke lo. Amikon loten, amikon tela aitopo monokon, oti, pilatali oti, kusotipoyaton. Molo nono molo naine, molo nono wiino lo, itulu wiino lo, elome nolo papolo oti kesepoyaton, tamusi politoli malo, iya, kuwanome. Ta, molo iyonpo lo molo yawan oti molo kanaita, molo nono unlinta poto. Oya ko molo iyepoli'san nita ? Otoloko elopo kokosaine naita ? Pa'polo kanalotaton. Iyonpo, papolo imelo iyawani kokosaine kanaita. Papolo kimakon tamele loten tela, oti, kitokataton.

Kali'na loten kami, mose yopoto nikai lo wala. Mokalon amatono kiwaloine, mokalon pa'polo ita kanaitaton. Iyoke lo, awu kae aitikali iwaine man molo oti. Mo'kalon, molo onumekatonon, amikon tela aitopo po, mo'kalon tuwaitoponon tanimayeye man.

Yo, elopo, kupoki wa iweiko man, molo walalo molo oti nitone. Molo wala te wikalise wa owaine wa.

#### **Chef René LIEUTENANT (53min38 à 55min05)**

Bon monsieur bonsoir. Yasakalikon, kali'na elopo kototon elo aulanano etatome. Kusukusaton penalo pole elokon oka. Anukuti'pa kataton. Penalo etapusimano oti tuponaka setai, montagne d'or tuponaka.

Iyonpo elome, mosalon taulano nokon noton et détruit poko kiye, kae iyonpo, molo oti, sakau iye. Otoko tiwaikosenaton. Animalise wa naton molo po, kiwiinone. Molo sakau, tamusi wa tilipo po naine. Awu kae owiin loten, yopotonokon, kiwaine kae, owiin loten yaulan siya owaine. Papolo, oitako wikae owaine, oya witotoko wala lo, amaloinne waitake. Owiiin loten aulanano, oko aulanano wati man. Owiiin loten branche ta witake. Amaloinne pa'polo yasakalikon, metaton yaulan. Elopono, kikalon kataton pour que molo ukutili man kiwaine man. Pa'polo kimakonipo malo, kimakon kolopo kipatakame kanaita. Kikalon wapoto'san kinopataton pa'polo iyonpo, kimakon tela molo oti eneta. Ilo wala wikalise wa owainen yasakalikon.

Masipeno yaulana'pa wa, yopoto kinkanon oti akolopeno elo toli anili'pa wa. Merci.

#### **Chef Eric LOUIS (56min54 à 58min47)**

Yasakalikon, nemamiilapa. Messieurs, bonjour. Yasakalikon, wikalise wa o'waine elome, Kuwano yopotoli kinkano o'waine elome, yasakalikon, yuwapotolikon, yenauna, piliya, elome elo aleku kasamanton iyo, elo, owiin kulita wano imelo te kapi wei man.

Elo, monto kataine loko, elo, tamusi wa kikanamo kanelikon yako, molo owomano witolì man. Kae o'waine, yapukupe man tamusi wa wikilime yilipo, iloke lo elome politoli senepoya aito, iloke ko kae owaine elo aleku inotakali kami man. Iyonpo lo, kulita kami molo man, kimakon poko kolopo kuwopotilikon man. C'est dommage que les représentants de la montagne d'or ne soient pas là. C'est très dommage. On s'est déplacé, nous les chefs. Nous, on reste dans l'honnêteté, ce n'est pas pour autant qu'on abandonnera le combat. Vous n'avez qu'à regarder, on n'a qu'à regarder dans le monde entier, tout le mal que les richesses produisent, les ressources naturelles. Je vous le dis, au n de nos enfants, , nous n'arrêterons pas de nous battre, au nom de nos enfants, justement, nous avons la volonté de produire autre chose que comme cela, dans la malhonnêteté. A aucun moment, tous les dirigeants de la planète, à aucun moment les peuples de la planète qui ont failli dans leur mission pour la sauvegarde de l'humanité, nous ont dit, à nous les peuples amérindiens, merci. C'est à nous que le poumon de la Terre respire aujourd'hui, d'accord. Donc par-delà ce message, je le répète, on ne cautionnera pas cela. Et sur ce, on va se lever. Merci.

**Christophe PIERRE** (1h09min30 à 1h11min15)

Yasakalikon, ukutiliko man o'waine molo montagne d'or. Molo montagne d'or wipi wa tumeye man, tatine yolo, palanakili kenewatoya nolo montagne couronnée.

Montagne couronnée, penato kali'na waitopopo molo man. Elo wala wipi tumeye man, tamiita man.

Ta molokon quinze me man. Montagne d'or tumeye man mo'kalon penato'san kali'na waine. Ta, molo polo tuwotuneye manton. Molo polo, molo kali'na tilanpoto, molo polo asakali tamiye iya.

Pendant quatre cents ans molo po tiwaye manton. Quinzeme , owiin kapi, oko kapi, quinze me. Ta molo nelo tumeye iyaine, tipoloten kapi.

Ta molo polo, molo vingts tonnes d'explosifs imilise manton. Molo montagne d'or tatine, yasakalikon, takile man yonpo.

Tupoloten suma moya itopama. Ilokete kikalon kali'na me lo, elo nono ayomanome, tamele loten noti wokapili kapi man elopo.

Iloke te kae papolo o'waine, elopo kaitainopose, ilupume preparer poko kataisen, dix heures yako kitaton aseke epoyeine parce que piime aulanano ili man kiwaine iyaine.

Molo wala molo tuwei upiya. Est-ce mo'kalon kitosaton moya, iwaitokon wa, est-ce que i cimetière umemili yako, est-ce que ahan nikataton ? Molo wala molo otiko ei'pa man.

Iloke te, elopo, sanpula painale kinita ilupame. Kutuwase parce que kali'na aleku taka titoli wapo lo, kunuwanone. Ta elopo ainopotoko yasakalikon, elomepo loten kisaton, aleku taka la kisaton.

**Alexis TIOUKA** (1h14min00 à 1h14min08)

(cachiri : boisson traditionnelle)

Merci yopoto. Je ne vais pas rester longtemps. Monsieur le président du conseil national du débat public, yopotonokon, françaista yaulanatake.

**Chef Julien PIERRE** (1h18min13)

(sanpula : instrument)

Ok, donc messieurs, mesdames, yasakalikon, wapoto'san, yopotonokon, kae iyonpo owiin, kipolitoli malo, kisipolokase aulanano. Mo'kalon wati tela manton. Tise wiino po awopi'san, aito molo yatoke man. Mosalon eloponoko anene'pa kuweipo, molo lo yelekoya.